

Les eaux vives

SOURCES DE VIE

Profitez quelques instants d'une des rares incursions dans l'environnement naturel de la Yamaska Nord. Cette rivière héberge une faune et une flore variées qui changent au gré de la configuration des rives.

La Yamaska Nord draine toute notre région. Elle est une constituante importante du réseau des affluents de la rivière Yamaska qui, elle, draine un grand bassin dans le piémont des Appalaches et les basses terres du Saint-Laurent. Après un périple de plus de 160 km, ce système hydrographique termine sa course en atteignant le fleuve Saint-Laurent au niveau du lac Saint-Pierre.

L'élévation du terrain où vous vous trouvez est d'environ 110 mètres. En parcourant la piste cyclable en sens contraire à l'écoulement des eaux, vous pourrez atteindre la source de cette rivière, le lac Waterloo, située en amont à une altitude de 208 mètres.

DES EAUX TUMULTUEUSES

Vous êtes actuellement devant les derniers rapides de la rivière Yamaska Nord, dans la portion située entre le réservoir Choinière et les marais du lac Boivin. Les courants ont façonné les berges en formant des méandres et en créant des habitats. Cette variation permet de combler une diversité de besoins par toute une kyrielle de plantes et d'animaux bien adaptés.

De tels rapides constituent des zones très importantes, car c'est là que l'air se mélange avec force aux eaux turbulentes pour « remplir » la rivière d'oxygène.

LES POUMONS DE LA RIVIÈRE

Si les marais d'eau calme sont parfois comparés aux fonctions rénales du corps humain à cause de leur capacité filtrante et épuratoire, par analogie, les eaux courantes sont les poumons de la rivière.

Au sortir du réservoir Choinière, le cours de la rivière est tumultueux. À plusieurs endroits comme ici, de petites sections de rapides permettent l'oxygénation de l'eau.

Écoutez le clapotis de l'eau qui coule sur le lit de pierres, l'agitation de l'eau joue un grand rôle sur la teneur en oxygène dissous. Ce rôle de poumon des eaux vives est capital pour la vie aquatique et pour la santé de la rivière, elle-même, qui possède une capacité naturelle à s'auto-épurer.

L'épuration naturelle des eaux

Les eaux de surface drainées vers la rivière transportent avec elles des matières végétales, feuilles et débris de toutes sortes. Ces matières organiques sont prises en charge par la rivière qui les évacue jusqu'en dans les zones calmes des marais du lac Boivin où elles décantent et se déposent au fond. Les micro-organismes aquatiques entrent alors en scène pour dégrader ces apports. Les eaux bien oxygénées sont vitales pour la « respiration » de cette faune microscopique. C'est le processus d'épuration naturelle des eaux en pleine action.

Les forêts environnantes régularisent le débit des ruisseaux qui se jettent dans la rivière et contribuent à jouer un rôle important dans la conservation de l'eau.

La zone littorale, constituée de plantes herbacées riveraines, des plantes émergentes et à feuilles flottantes, comme le nymphée odorant en fleurs sur la photo, offre un lieu de reproduction et d'alimentation pour les poissons et les amphibiens.

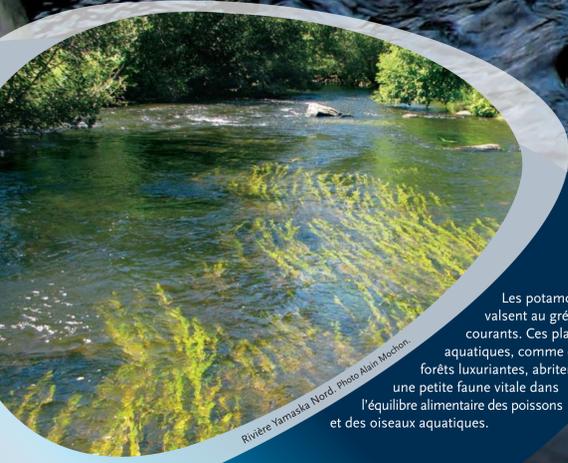
Photo Alain Mochon.



Grand Héron. Photo: Alain Deschamps.



Canard colvert. Photo: Alain Mochon.



Rivière Yamaska Nord. Photo: Alain Mochon.

Les potamots valsent au gré des courants. Ces plantes aquatiques, comme des forêts luxuriantes, abritent une petite faune vitale dans l'équilibre alimentaire des poissons et des oiseaux aquatiques.



Bande riveraine de matteucie fougère-à l'aiguille. Photo: Alain Mochon.